opusdei.org

L’Alliance dévoilée

Frappant le corps du Crucifié, le soldat « avec sa lance lui ouvrit le côté » et fit jaillir les signes de la rédemption. Le voile du Temple se déchire, la nouvelle alliance est scellée.

08/04/2021

Cloué sur la croix, mais revêtu d’une tunique sans manches, le Christ est représenté à la fois comme prêtre et victime. Deux actions se superposent sur lui : une canne approche le vinaigre, une lance le blesse. Les plus anciennes enluminures orientales

ont rapproché, non sans intention, les deux gestes : le vin acidulé, sur la gauche, symbolise l'alliance périmée, qui a condamné le Messie ; le coup sanglant, au côté droit, fait ressortir le vin salutaire de l'alliance éternelle.

A la mort du Sauveur, le voile imposant du temple s'est déchiré. Un signe de la caducité du culte mosaïque ainsi que de la révélation plénière du Fils : par lui nous sommes accueillis par le Père des miséricordes, dans sa vie éternelle.

La lance frappa, tandis que « le voile du temple se déchira » (*Matthieu* 27, 51). Une alliance nouvelle est scellée. « Nous avons là une voie nouvelle et vivante, qu'il a inaugurée à travers le voile de son humanité » (*Hébreux* 10, 20). Le chrétien y trouve l'accès à l'intimité avec le Père par le don de l'Esprit. « Nous avons besoin d'entrer dans le sanctuaire de la gloire par la chair du Christ, qui fut le voile de la

divinité » (St Thomas, *Commentaire aux Hébreux* 10, lecture 2).

« La Croix du Christ est le sacrement suprême de la miséricorde divine » (St Léon le Grand, *Sermon* 56 §1). Sur le bois, sa soif et son Cœur deviennent emblèmes de la nouvelle alliance : « un amour ‘viscéral’, qui vient du cœur comme un sentiment profond » (Pape François, *Le Visage de la Miséricorde* §6).

Frappant le corps du Crucifié, le soldat « avec sa lance lui ouvrit le côté » (*Jean* 19, 34) et fit jaillir les signes de la rédemption. « L’évangéliste note avec soin ‘il ouvrit’, car il dégagea une porte pour la vie, d’où jaillirent les sacrements de l’Église » (St Augustin, *Traités sur Jean* 120 §2). La transfixion du Prêtre Souverain est l'épiphanie de sa sainteté et de la compassion trinitaire. Nous croyons, aimons et espérons dans ce Cœur assoiffé. « La

blessure visible dévoile la blessure invisible de son amour » (St Bonaventure, *La Vigne mystique* 3, 10).

L'Autel du ciel envoie son message de foi confiante. La source vitale est désormais ouverte : « Approchez votre bouche de ce canal sacré, afin d'y puiser les eaux qui s'épanchent des fontaines du Sauveur » (St Bonaventure, *L'Arbre de la vie* §30).

Dans le sacrifice eucharistique, le voile de ce Temple vivant « se déchire chaque jour » (Origène, *Commentaire sur Matthieu* 27), pour montrer le chemin de vie et d'amour (Benoît XVI, *Dieu est Amour* §12).

La contrition après nos fautes conduit vers ce Cœur compatissant. « Il aimait plus qu'il ne souffrait… Et après sa mort il consentit qu'une lance ouvrît une autre plaie, pour que toi et moi trouvions refuge

contre son Cœur très aimant » (St Josémaria, *Chemin de Croix* 12, 3).

Abbé Fernandez

Auteur : Abbé Fernandez// photo : Golden Shrimp-Shutterstock.com

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr/article/lalliance-devoilee/ (29/11/2025)